

## ENTREPRISES

# Attractivité des entreprises, un « effet président » est-il possible ?

**Visite.** Les 11 et 12 mars, François Hollande était à Dijon. Un séjour côte d'orient qui comportait un volet économique avec la visite de deux entreprises dijonnaises phares, Urgo et Oncodesign. L'occasion pour ces deux sociétés de profiter des retombées médiatiques de l'évènement ?



**D**epuis le passage à Montbard, dans les locaux de Valinox nucléaire, filiale du groupe Valourec. Ndlr] de deux ministres du gouvernement, tous ceux qui s'intéressent au secteur du nucléaire savent désormais que la Bourgogne fait parti des leaders dans le domaine », n'hésitait pas à affirmer Marc Benner, président de Bourgogne développement, lors de la présentation, en début de mois, du bilan d'activité 2012 de l'agence dijonnaise. Il faisait évidemment allusion à la visite d'Arnaud Montebourg, ministre du Redressement productif, et de Delphine Batho, chargée notamment de l'Énergie, fin janvier, les présentant comme de véritables ambassadeurs du « made in » Bourgogne. Lundi et mardi dernier, la région avait



Au départ de François Hollande de chez Oncodesign, la fierté ressentie par le personnel se devine à l'attroupement qui se forme derrière les grandes baies vitrées de l'entreprise dijonnaise. Les appareils photos sont naturellement de sortie.

cette fois les honneurs du chef de l'État en personne. Un regard élyséen qui s'est notamment porté sur deux entreprises à la pointe dans le domaine de la santé : Oncodesign et Urgo. Est-il légitime de penser qu'un tel évènement puisse venir ajouter à la visibilité et à l'attractivité que connaissent déjà ces deux sociétés de renom ? Plus simplement peuvent-elles espérer un effet président ? Pour rappel, Oncodesign c'est : une croissance de 130 % du chiffre d'affaires sur les trois dernières années, 70 % des ventes à l'export et une place de 5<sup>e</sup> mondial sur le marché de l'évaluation des thérapies cancéreuses.

## 13,5 MILLIONS DANS LES THÉRAPIES CANCÉREUSES

Le palmarès d'Urgo est à l'avenant avec un chiffre d'affaires en constante évolution depuis 2008 et qui atteint les 307 millions d'euros dont 48 % à l'international. « la visite d'un président de la République tient de l'exceptionnel. Très médiatisé, l'évènement nous offre une mise en lumière, une visibilité là où nous ne sommes pas forcément connus », explique Philippe Genne, pdg d'Oncodesign. *Hasard heureux du calendrier, le déplacement de François Hollande s'est fait dans un environnement plus que positif, puisque celui-ci coïncidait avec l'anniversaire des 18 ans de notre société.* L'évènement a également un effet immédiat au niveau interne. « C'est un vrai sentiment de fierté, partagé par l'ensemble des salariés du groupe. C'est une reconnaissance portée à notre travail », relate Mehdi Tamba, responsable études des marchés Urgo santé. « la fierté ressentie par les salariés est bien réelle,

ajoute Philippe Genne. *Ils sont très honorés de l'importance donnée à leur métiers. Cela renforce leur motivation.* » Il faut dire que les propos tenus par le président à l'issue de sa visite d'Oncodesign avaient de quoi galvaniser les troupes. François Hollande a ainsi parlé de « personnels qui sont à des niveaux d'excellence à bac +10, je ne sais pas si l'on peut faire davantage... » Un déplacement de chef d'État, c'est aussi des annonces, des promesses d'engagement. En la matière François Hollande ne déroge pas à la règle, annonçant « 13,5 millions d'euros de soutien (5,5 millions d'euros de subventions et 8 millions d'avances remboursables apportés par Oséo au titre des Investissements d'avenir mis en place par le précédent gouvernement. Ndlr] à une initiative prise par de nombreuses entreprises innovantes dans le domaine de l'économie du vivant, de la santé, pour avoir le plus haut niveau de performance, pour trouver les médicaments de demain, ceux qui vont permettre de soigner, notamment le cancer ». Le projet en question est un partenariat public-privé de 41 millions d'euros dans le domaine des thérapies cancéreuses. Piloté par Oncodesign, il associe six groupes industriels (Sanofi, Servier, Ipsen, Pierre Fabre, transgène et Biofortis), quatre PME (Oncodesign, Oncomedis, Ariana Pharma et CRI Biotech) et sept laboratoires publics nationaux dont le Centre de lutte contre le cancer Georges François Leclerc de Dijon. Le contrat n'est encore signé, mais la rencontre entre le chef de l'État et les salariés d'Oncodesign qui a permis à celui-ci de mettre un visage sur un dossier devrait accélérer les choses.

FRÉDÉRIC CHEVALIER



Que ce soit dans le quartier des Grésilles (en haut) ou place de la Libération (en bas), les deux « bains de foule » de François Hollande ont vu se déplacer une foule nombreuse de dijonnais. Des habitants, eux aussi fiers du regard présidentiel porté sur leur ville.



## CLM Industrie : quand un « petit poucet » se fait reconnaître

Au départ, il a pensé qu'on lui faisait une blague. Mais il a dû se rendre à l'évidence : c'était bien la présidence qui annonçait à Renaud Gaudillière qu'il était invité à suivre François Hollande lors de son récent voyage en Inde, au milieu d'une délégation de chefs d'entreprise. « J'avais été repéré par Nicole Bricq, la ministre du Commerce extérieur, lors de sa venue en Bourgogne en novembre », explique le directeur général de CLM, PME de cinquante salariés installée à Chevigny-Saint-Sauveur. J'étais intervenu sur le rôle des PME au sein du Pôle nucléaire bourguignon. » Composante du groupe Galilé, CLM Industrie est spéciali-

sée dans la conception et la fabrication d'outillages et d'équipements pour l'industrie nucléaire. Participer au voyage en Inde du président de la République, c'était véhiculer cette image d'une PME performante sur un secteur très pointu. « Être dans la délégation, poursuit Renaud Gaudillière, c'était la possibilité de faire entendre notre voix, même modeste. » Au-delà du marché indien, où la PME côte-d'orientienne pourrait trouver des opportunités, mais de manière indirecte, l'intérêt d'un tel voyage résidait dans la possibilité ainsi offerte à Renaud Gaudillière de côtoyer et d'échanger avec les dirigeants d'Areva, du CEA et d'au-

C'est à la mi-février que François Hollande s'est rendu en Inde.



tres grosses entreprises. « À court terme, poursuit le jeune dirigeant, l'intérêt c'est d'être visible et perçu comme dynamique, par le président de la République. Nous sommes des « petits » mais nous travaillons pour des grands qui nous ouvrent la voie sur des marchés comme l'Inde où des discussions pour l'installation d'EPR sont en cours. » Ce voyage a permis au dirigeant de CLM de participer à une rencontre avec le ministre indien de l'Énergie. Il constituait aussi une fierté pour les cinquante salariés qui voyaient là une authentique reconnaissance du savoir-faire développé dans le métier difficile et exigeant d'ensemblier industriel

pour la filière nucléaire. Quant au président lui-même, Renaud Gaudillière a pu apprécier son écoute. Il l'a recroisé lors de sa venue à Dijon puisqu'il participait à un repas avec d'autres chefs d'entreprise. « Là encore, souligne-t-il, je l'ai trouvé attentif à nos problématiques. J'espère que cela se traduira par des actes. Je lui ai offert deux livres : « Le rebond économique de la France », préfacé par Éric Michoux, qui préside le groupe Galilé, et « Experts et passionnés », un ouvrage collectif réalisé avec EDF et dans lequel on trouve notamment des salariés de CLM... »

B.R.